



Fig. 4, premiers et derniers segments abdominaux : 1, *lutulenta* gen. mâle 3690 (Vienne) ; 2, f. *lueneburgensis* gen. mâle 3688 (Basse-Saxe).

BIBLIOGRAPHIE

CALLE (J.A.), 1982. – Noctuidos españoles. Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación edit., Madrid, Espagne. 430 p.
 COLLECTIF, 2007. – Guide des Papillons nocturnes de France. *Les Guides du Naturaliste*. Ed. Delachaux & Niestlé, Paris. 288 p.
 CORTI (A.), 1925. – Studien über die Gattung *Agrotis* O. (Lep.). Ent. Mitteilungen XIV (3, 4) : 212-233.
 DE PRINS (W.), 1998. – Catalogue of the Lepidoptera of Belgium. Documents de travail de l' I.R.Sc. N.B. 92. 236 p.
 FIBIGER (M.) & RONKAY (H.), 1991. – Systematic list of the Noctuidae of Europe. *Esperiana*, 2: 1-109.
 HACKRAY (J.) & SARLET (L.G.), 1969-1985. – Catalogue des Macrolépidoptères de Belgique. Supplément à *Lambillionea* 67-85.

LERAUT (P.), 1997. – Liste systématique et synonymique des lépidoptères de France, Belgique et Corse (2^e édition). Supplément à *Alexanor*, 20, 526 p.
 LHOMME (L.), 1923-1935. – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 1. Macrolépidoptères. Léon Lhomme édit., Le Carriol, Douelle (Lot). 800 p.
 POOLE (R.W.) 1989. – Lepidopterorum Catalogus (New series) *Noctuidae* 1-3. Leiden. 1314 p.
 RONKAY (L.), YELA (J.L.) & HREBLAY (M.), 2001. – Hadeninae II. *Noctuidae Europaeae* 5. Entomological Press, Sorø, Danemark. 452 p.
 WARREN (W.) in SEITZ (A.), 1906-1910. – Les Macrolépidoptères du globe, Lépidoptères paléarctiques. Tome III : 123.

“Chrysalide”
 20, chemin Les Rives
 F-62170 Wailly-Beaucamp
 orhant@club-internet.fr

Étrange scène en eaux claires (Lep. Zygaenidae)

ALAIN CAMA

PRÉAMBULE

Voyons le dictionnaire... phréatique ; phrénologie ; phrygien... zut, je l'ai passé. Nous y voilà : Phrygane, n. f., du grec *phruganon* : bois mort. Scientifiquement cette fois : les Phryganes sont des insectes holométaboles – donc à métamorphoses complètes – leurs larves vivent en grande majorité dans l'eau. A l'état adulte, ces cousins des papillons tiennent leurs ailes en toit au-dessus du corps au repos. Les quatre ailes, relativement transparentes, ne sont cependant pas couvertes d'écaillés – apanage des papillons et de certains Diptères – mais de fins poils, d'où le nom de leur ordre tiré du grec (encore !) : les Trichoptères. Leurs larves sont bien connues des pêcheurs qui les emploient comme esche, notamment lors de la pêche à la truite ; ils les nomment « porte-bois ». Ces bâtonnets mobiles dans nos cours d'eau sont en fait des fourreaux de soie sur lesquels la larve fixe divers matériaux : fragments végétaux, sable, tout ou parties de coquilles. Ce manteau protège la larve, qui néanmoins se déplace en sortant tête et pattes thoraciques. C'est cet avant du corps que l'on peut deviner en bas à droite du cliché 1. Si les adultes se nourrissent peu, en revanche les larves sont principalement omnivores, certaines exclusivement phytophages, d'autres sont prédatrices.

UNE OBSERVATION CONSTERNANTE

C'est manifestement à cette dernière catégorie qu'appartenaient les cinq larves de Phrygane regroupées autour de la dépouille d'une Zygène échouée dans l'eau, le 28 juin 2011, sur la belle commune lozérienne de Meyruis. J'ai constaté ce tableau à l'issue d'un parcours champêtre terminé dans le courant frais d'un ruisseau. Le camping du lieu-dit « Salvinsac », dont les gérants demeurent très attentifs aux préoccupations des entomologistes, est traversé par ce petit cours d'eau semblable à un torrent de montagne et c'est dans ce site enchanteur que je me délassais les ortels. Un barrage

fait de trois rangées de gros moellons barre le cours d'eau (cliché 2), si bien que l'édifice ménage deux vasques en aval, peu profondes, garnies de galets et de sable grossier. *Zygaena hippocrepidis* a fini ses jours dans l'eau claire de la vasque supérieure.

LES INCONNUS DE L'AVENTURE

Je présume que la Zygène n'a pas été happée en venant boire, mais qu'elle n'a pu reprendre son vol. Peut-être a-t-elle été simplement attaquée par un Odonate ou relâchée par un oiseau inexpérimenté la trouvant de fort mauvais saveur. Cet événement appelle une deuxième réflexion : les *Zygaenidae* ont les tissus chargés en cyanoglycosides qui les rendent toxiques, les Phryganes ont-elles survécu à ce repas ? En ont-elles retiré des désagrèments ou sont-elles protégées par un équipement enzymatique *ad-hoc* ? Je tenais à vous montrer une scène qui me paraît peu banale et dont mes amis du GIRAZ' n'ont jamais été les témoins, jusqu'à ce jour. ■

1. Groupe d'information, de recherche et d'animation sur les Zygaenidae.



En haut, la scène de prédation. Dessous, l'environnement bucolique de la vasque. © A. CAMA.

24, rue des Parfaits
 F-37140 La Chapelle-sur-Loire